

Édito

Un des sujets préférés du théâtre, c'est la tragédie.

Mais qu'est ce qu'une tragédie contemporaine et comment en saisir sa dimension? Rappelezvous l'histoire d'Antigone. Ce mythe grec où une fille fragile et têtue s'oppose à la loi proclamée par le nouveau roi Créon et, malgré l'interdiction, décide d'enterrer son frère mort. Sur le plan personnel, elle a déjà tout perdu : sa famille - ses deux frères viennent de s'entretuer -, son foyer, son espoir, son futur. Il ne lui reste que la vie, mais c'est une vie sans valeur, marquée par la tragédie et la destruction. En choisissant de transgresser la loi et d'exécuter les rites interdits, elle enterre le poids d'une énorme malédiction qui détruit sa famille. Par son acte de rébellion, elle veut en effet enterrer la tragédie même car, dans le fond, Antigone est guidée par une soif profonde de paix.

De son côté, Créon, le nouveau roi, hérite d'un État déchiré par des conflits familiaux. Pour lui, il est nécessaire d'établir une ligne claire en séparant le bien et le mal, le héros et l'ennemi.

C'est pourquoi, il ordonne d'honorer l'un des deux frères et de laisser l'autre, celui qui est venu pour réclamer le pouvoir et qui a attaqué la cité avec une armée étrangère, sans sépulture. Le nouveau roi rêve d'annuler la malédiction de la cité aussi bien que d'arrêter cette tragédie qui déchire l'État. On peut dire que, dans le fond, Créon aspire à une paix profonde, exactement comme Antigone.

Pourquoi alors leur désaccord prend une telle proportion et provoque une nouvelle vague de morts tragiques ? Les explications mêlant le destin et les dieux m'ont toujours semblé trop abstraites. À mon avis, il s'agit ici de quelque chose de beaucoup plus humain et, par conséquent, de beaucoup plus banal.

Les deux personnages veulent la même chose, mais ni l'un ni l'autre n'arrive à entendre son adversaire. Les arguments d'Antigone restent profondément personnels et intègres, lorsque ceux de Créon sont purement politiques. Les deux sont louables, mais hélas incompatibles. On assiste donc à un clash entre un idéal et une idéologie. En soi, un tel conflit est tragique parce qu'il ne sera jamais résolu. L'idéal aspire à l'ouverture et au partage, alors que l'idéologie enferme l'être dans une camisole qui rend le monde autour inaudible. Et il n'y a pas d'image plus tragique que de voir deux êtres humains qui aspirent à la même chose et qui n'arriveront jamais à s'entendre.

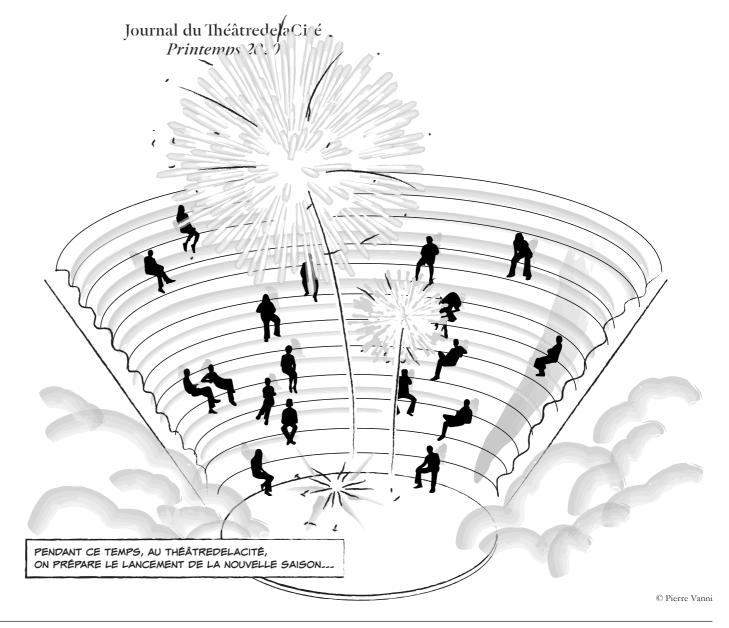
J'ai l'impression que l'incapacité à s'entendre est devenue une normalité. Elle est exacerbée et empoisonnée par le bruit des réseaux sociaux qui encouragent un mélange d'idées arrêtées, de frustration et de communautarisme ; et finalement produisent plus d'incompréhension que jamais. Pourtant, tout cela ne nous apparaît pas comme quelque chose de tragique.

Peut-être qu'aujourd'hui la tragédie se cache justement là où nos habitudes refusent de la considérer comme telle.

Galin Stoev, artiste-directeur



Silhouette PRINTEMPS de Luise Duttenhofer



LA VIE DE LA CITÉ

ACOUSTIC PING PONG

EN CONCERT

le concert-bal décalé



Laissez vos chihuahuas aux vestiaires et mettez vos chaussettes à paillettes!

Issu des *Poissons Voyageurs*, le quartet *Acoustic Ping Pong* s'invente des chemins nouveaux dans le groove et la bonne humeur. S'inspirant d'une vie quotidienne faite de voyages et de rencontres, ils réunissent dans ce projet des influences jazz, balkaniques, maloya et sud-américaines, pour nous livrer une musique chaude bien que fraîchement composée. De quoi ça parle ? Ça chante les chameaux dans un rythme entraînant, la friction sur des gammes éthiopiennes, et surtout le plaisir sur la piste de danse.

Acoustic Ping Pong, c'est de la musique du monde festive et des textes absurdes...

et presque politiques ;

Acoustic Ping Pong, c'est un Ping pour la forme,
et l'Acoustic pour garder le Pong!

Accordéon, pandeiro, voix, trou entre les dents
Jean-François Leclerc
Saxophone Baryton, percussions, troisième œil
Robin Mora Nardi
Contrebasse, voix, perruque de vrais cheveux
Nésar Ouaryachi
Clarinette, percussions, voix, nez tordu
Coline Ellouz

Mercredi 29 avril
après la représentation de Falaise
Dans le Hall du théâtre
Entrée libre dans la limite des places disponibles

UNIVERCITÉ #4

RENCONTRE PUBLIQUE

« Femmes au pouvoir / pouvoir aux femmes »

• Mercredi 27 mai à 19 h Le CUB Plus d'informations page 14

CHÉRI CHÉRI

Le restaurant du ThéâtredelaCité aux inspirations italiennes et new-yorkaises, vous accueillent pour déjeuner, dîner ou boire un verre en semaine et le week-end.

> Informations et réservations cheri-cheri.fr



SOIRÉES DE PRÉSENTATION DE SAISON 2020-2021

 Mardi 2 et mercredi 3 juin à 19 h

Entrée libre Réservation à partir du 5 mai à l'accueil du théâtre ou au 05 34 45 05 05 du mardi au samedi de 13 h à 19 h

LA MAISON DES ARTISTES CE PRINTEMPS

CRÉATIONS / TOURNÉES

La DOUBLE inconstance

[création 2019] Marivaux / Galin Stoev

● 28–30 avril /

La Comédie – CDN de Reims

12 mai – 6 juin / Paris, Odéon –
Théâtre de l'Europe

Léonce et Léna [CRÉATION 2019]

Georg Büchner / Galin Stoev

■ 12 – 19 mars / ThéâtredelaCité

À L'ATELIER DÉCORS

Ton Père

Scénographie *Lisa Navarro* Construction en février et mars livraison le 23 mars 2020 en Salle de répétition

Le feu, la fumée, le soufre

Scénographie *Bruno Geslin, Christophe Mazet*Conception à partir de mars
livraison le 7 décembre 2020 en Salle de répétition

EN RÉSIDENCE

Ton Père

Christophe Honoré / Thomas Quillardet

■ 23 mars – 10 avril
À retrouver au CUB la saison prochaine

$Absalon, Absalon \, !$

William Faulkner / Séverine Chavrier

● 2 – 10 avril

Poussière d'étoile

Théo Touvet

● 20 avril – 10 mai Résidence de recherche

Diaphane

Benjamin Porée / Pierre-Marie Baudoin

■ 30 mai – 13 juin
À retrouver au CUB la saison prochaine

De ta force de vivre

Marie-Eve Perron

■ 15 – 27 juin

À retrouver la saison prochaine

Selon les équipes artistiques accueillies, ces résidences peuvent donner lieu à des temps de répétition ou de rencontre ouverts au public. Rendez-vous sur notre site internet pour plus d'informations!

Sous d'autres cieux Le chant des migrants de Maëlle Poésy

Par leur adaptation du poème de Virgile L'Énéide – récit épique des épreuves d'Énée après la chute de Troie – la metteure en scène Maëlle Poésy et le dramaturge Kevin Keiss nous content les pérégrinations d'hommes et de femmes en quête d'une terre d'accueil autour de la Méditerranée. Le spectacle, qui a pris racine au ThéâtredelaCité, revient après un long voyage notamment par le Festival d'Avignon, se poser à nouveau ce printemps à Toulouse. Entretien.

En quoi L'Énéide de Virgile, en dépit des siècles qui nous séparent de ce texte, nous parle-t-il dans notre présent ? MAELLE POÉSY: À la relecture de ce poème alors que j'imaginais comment l'adapter aujourd'hui

sur un plateau de théâtre, j'ai été interpellée par la question du métissage, d'une identité en mouvement d'une personne traversant des frontières en quête d'une terre hospitalière autour de la Méditerranée. Il y avait derrière ce projet un désir formel, celui d'un théâtre épique qui nous parlerait de thématiques fortes que chacun peut éprouver dans une vie : le deuil, la séparation, la reconstruction d'une identité... En termes de mise en scène, se posait aussi la question de la représentation des dieux, de l'invisible et d'un voyage, d'une traversée à l'intérieur d'une boîte noire... Et puis revisiter un texte aussi ancien, qui nous re-raconte la mer Méditerranée avec ses origines et des frontières autres que celles qui existent aujourd'hui, me semble éclairer des vérités que l'on imagine immuables.

La pièce mêle comédiens et danseurs. À quel moment la danse s'est-elle imposée ?

Kevin Keiss et moi travaillons vraiment de concert dans un aller-retour constant entre le travail de plateau et le texte. Depuis le démarrage du projet, je savais que je voulais retranscrire la partie du voyage à travers le mouvement dansé, par quelque chose de très physique, organique afin de représenter métaphoriquement ce qui n'est pas représentable : l'épuisement et la répétition constante des départs et des arrivées, qui sont d'ailleurs des motifs récurrents dans L'Énéide. Cette organicité sur le plateau permet aussi de créer un dialogue sensible, émotionnel avec les spectateurs.

La pièce fait entendre des langues étrangères que parlent les dieux (Jupiter en italien, Junon en farsi, notamment). \hat{A} quoi répond ce choix formel ?

J'avais envie qu'on évoque le polythéisme en

faisant appel à des langues étrangères et à une magie possible ; un monde inventé de l'Olympe où les dieux arriveraient à se comprendre sans parler la même langue! Je trouve aussi passionnant le rapport à la langue et les structures mêmes de pensée qu'une langue peut ouvrir. Et puis, l'idée de voyager pour le public, cela signifie aussi être baigné dans un Babel de langues. C'est ce que fait Énée au cours de son voyage : rencontrer l'autre en permanence.

Je savais que je voulais
retranscrire la partie
du voyage à travers
le mouvement dansé.
Cette organicité
sur le plateau permet
aussi de créer un dialogue
sensible, émotionnel
avec les spectateurs.

Votre spectacle est très pictural. À quelle iconographie fait appel la scénographie ?

Dans L'Énéide, il y a ce leitmotiv d'une cité sans cesse en destruction et reconstruction. C'est un monde apocalyptique. Tout est dans un temps suspendu. Il fallait penser un espace scénographique qui retranscrive cet état et ne revête pas

une seule identité possible. Nous avons donc effectué en amont de la création un gros travail de recherches plastiques avec le scénographe Damien Caille-Perret à partir de photos, de peintures, de films et de documentaires. Le travail de la lumière de César Godefroy est très important pour jouer sur les apparitions et disparitions des corps, sur les ombres, sur des espaces qui se perdent et des personnages qui semblent sans cesse entre ciel et terre.

Le théâtre serait-il un lieu apatride, à savoir : un espace outrepassant les temporalités, faisant cohabiter les vivants et les morts, convoquant le souvenir au cœur du réel ? En tout cas, c'est un endroit de tous les possibles! On peut y faire revenir les morts, incarner des dieux, avoir l'impression d'avoir traversé des pays innombrables pendant 10 ans. C'est la puissance de l'imaginaire du théâtre!

Propos recueillis par Sarah Authesserre

• 31 mars – 4 avril
D'après L'Énéide de Virgile
Libre adaptation Maëlle Poésy, Kevin Keiss
Mise en scène et chorégraphie Maëlle Poésy
La Salle / 2h
Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité
Pour la création de Sous d'autres cieux, l'équipe artistique
a été accueillie en résidence au ThéâtredelaCité pendant 4
semaines avant de présenter le spectacle au Festival d'Avignon.

ALLER PLUS LOIN
Préambule: mercredi 1st avril
Rencontre: «Migrations d'hier et d'aujourd'hui»
vendredi 3 avril / 18 h 30 / Le Studio





Enquête spatiale à haut risque

Le texte d'Alistair McDowall nous attire par ses mystères et ses inconnus. Sur fond de catastrophe écologique – il n'y a plus d'arbres sur Terre, plus d'animaux, l'Amérique du Sud a entièrement disparu de la carte – la pièce dresse le tableau d'un équipage en déroute, perdu dans l'espace et peut-être sur le point de mourir.

RÉSUMÉ

Pluton. Un petit groupe de scientifiques en mission attend la navette qui doit les ramener sur Terre. Les communications fonctionnent, mais leurs messages restent sans réponse. Le temps s'étire, les tensions montent, les peurs et les sentiments enfouis remontent à la surface. À mesure que les esprits s'échauffent, les frontières du réel et de la fiction commencent à vaciller. Est-ce qu'il y a quelque chose à l'extérieur?

● 13 - 20 mai D'Alistair McDowall Traduction et dramaturgie Vanasay Khamphommala Mise en scène collective Collectif OS'O Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité En coorganisation avec l'OARA

Pour la création de X, l'équipe artistique a été accueillie en résidence au ThéâtredelaCité pendant 3 semaines. Le décor du spectacle a été conçu par l'Atelier décors du ThéâtredelaCité.

> ALLER PLUS LOIN Préambule : jeudi 14 mai Bord de scène : mardi 19 mai

Journal de création Conversation par mails

Le Collectif OS'O signe une mise en scène collective, retrouvons ici des extraits d'échanges de courriels de travail entre Baptiste Girard (mise en scène et jeu), Vanasay Khamphommala (dramaturgie et direction d'acteur) et Jerémie Papin (création lumières).

(JÉRÉMIE PAPIN — 3 juin 2019, après la première résidence au Théâtre Gallia à

Bonjour à tous,

[...]

En rentrant de Saintes l'autre jour, j'ai passé pas mal de temps à rêver sur le projet et à faire des recherches. Je me disais que c'était peut-être constructif de

Pour le rossignol¹, j'ai trouvé quelques morceaux. Sur le répertoire, c'est proche de certaines chansons françaises qu'on a pu écouter! Il y a plusieurs chansons en effet dans lesquelles le rossignol est mentionné (notamment À la claire fontaine). Ce qu'il y a d'intéressant sur ce genre de chansons, c'est le côté archaïque, l'épaisseur historique que ça donne.

Après, pour finir, de mon côté, je crois que j'aime bien le côté anglo-saxon / country, mais je suis open.

(VANASAY KHAMPHOMMALA - 15 juillet 2019)

Je le reconnais officiellement : on peut peut-être trouver mieux que I Knew I Loved You Before I Met You de Savage Garden. Dommage que la chanson soit à chier, parce que les paroles sont vraiment parfaites pour la fable!

(BAPTISTE GIRARD — 12 août 2019, en préparation d'une résidence technique au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine en septembre 2019) Je suis d'accord avec toi Vanasay sur le côté archaïque de la musique que j'aime bien, comment les images, la musique traversent les années et comment on les transforme. Quant à la question de la langue, je ne sais pas, je me dis aussi que la langue française permet à tous de comprendre. (Pour Savage Garden, par contre, je suis sûr!)

J.P.: Ensuite, je me faisais une remarque en relisant le texte, c'est que j'aurais trouvé ça super d'avoir une petite partie cuisine dans la scéno qui soit fonctionnelle... Avec de l'eau et pourquoi pas un micro-ondes ou des plaques... La logistique pourrait faire peur, mais j'ai bossé sur plusieurs spectacles où l'on avait de l'eau et c'est pas si compliqué à mettre en place.

J'ai l'intuition que d'avoir un ancrage un peu concret, quotidien (pour ne pas dire naturaliste) pourrait être intéressant et le fait d'avoir de l'eau en tant qu'« élément » me paraît intéressant...

V. K.: C'est une piste vraiment bien, je soutiens beaucoup. Ça donne aussi une expression très concrète aux « girls » [les systèmes d'alimentation de la station en eau et en oxygène] qui ont un rôle récurrent dans la fable.

B. G.: Pour moi aussi je pense que c'est nécessaire d'avoir ce type d'appui concret dans l'espace, et la cuisine est tellement importante, ils sont dans la salle à manger, et Gilda mange sans cesse des céréales, la pièce s'ouvre avec Ray qui mange, je pense que le rapport à la bouffe sans goût mais que l'on doit préparer est importante. Après, quel type? Est-ce que ce sont des distributeurs de nourritures sèches ou de purée de couleurs comme dans 2001, L'Odyssée de l'espace?

J. P.: En ce qui concerne ma paroisse: une cuisine est un super outil d'éclairages intra-diégétiques (pardon j'utilise tout le temps ce mot depuis que je l'ai appris), c'est-à-dire interne à la fiction. La lumière d'un four, d'un frigo ouvert ou d'un luminaire au-dessus de l'évier peut permettre de travailler des zones de lumière et rajoute une richesse potentielle à l'image générale.

V. K.: Intradiégétique... J'adore ce mot (merci et RIP Genette [inventeur du concept]).

B. G.: Trop bien! Et merci pour ce nouveau mot, je pense que je vais me l'approprier!

J. P.: Pour ce qui est de l'esthétique générale, je me suis dis que ça pourrait être intéressant de partir des mille références d'images qu'on peut avoir en tête autour de cet imaginaire : est-ce qu'on imagine quelque chose de chargé ou de très épuré? Est-ce qu'on imagine quelque chose dans les tons clairs ou foncés...? Est ce qu'il y a une sorte de désuétude, de pauvreté un peu « soviétique » / rétro, ou est-ce que c'était sophistiqué au départ et tombé en désuétude...? Je vous joins un dossier iconographique pour amorcer une base de discussion.

V. K.: Pour répondre à certaines des pistes que tu poses ici, en restant dans le sens de la fiction : la principale piste sur la scénographie est la première didascalie². Je crois que la dimension réaliste et fonctionnelle de l'espace doit être une priorité. Du Tchekhov sur Pluton, comme dit Alistair.

Donc, je dirais plutôt simple, pas très sophistiqué, presque quelque chose qui pourrait évoquer le pré-fabriqué du futur. Comme il est dit p.18, l'Europe est devenue un pays relativement pauvre (par rapport aux États-Unis) et leur mission n'est pas une mission de luxe, mais plutôt une mission de losers.

En même temps, désuet mais pas endommagé et, au contraire, toujours super propre. Il y a cette idée d'auto-conservation, cette idée que la station ne subit pas l'évolution du temps, qui est évoquée en haut de la p. 26.

B. G.: Je pense qu'il ne faut pas aller vers un concret rétro, qui pourrait aller vers la mode du vintage. Il faut s'imaginer une neutralité dans laquelle il va falloir prendre sur soi pour se sentir bien, j'aime

Aussi, je me disais que si l'on utilisait les matériaux disponibles sur Pluton pour construire, alors on pourrait regarder les couleurs, ce qui décale tout de suite de l'idée d'une station spatiale comme on se l'imagine. Pluton est ocre, marron, blanche...

Aussi, je pense vraiment important d'imaginer un espace qui ne vieillit pas ou presque pas, ce sont seulement eux qui accusent le temps. Idem pour les costumes.

J. P.: À suivre, différentes idées de lumière que j'ai, principalement liées à la scénographie et aux lumières intégrées... Je pense qu'il est important de pouvoir avoir un grand nombre « d'états lumineux de l'espaces » à disposition, afin de permettre des marqueurs temporels, situationnels, émotionnels...

J'aimerais bien travailler avec un ou des ventilateurs. Je me dis que ça serait un super outil de tension dramatique... Par exemple pour les présences de la petite, ça peut permettre de travailler sur des moments où l'on voit et d'autres pas (classique du film d'angoisse...)

V. K.: Je trouve cette idée très intéressante dramaturgiquement pour deux

- d'abord, c'est une expression concrète du système de ventilation (toujours les « girls », donc), ça peut être lié à du son aussi (« avec toutes les machines qui ronronnent ici, on n'a jamais vraiment le silence » p. 28)

- ensuite, le mouvement des pales induit un rythme qu'on peut faire jouer pour évoquer des distorsions du temps de manière fine (par exemple, arrêter la ventilation dans la 1ère partie sur les apparitions de Mattie).

B. G.: Complètement d'accord, rien à ajouter! Pour moi, c'est aussi un élément très dangereux, j'imagine toujours le pire avec ces ventilos, une main coupée ou j'en sais rien. En effet, le voir s'arrêter, ou l'ombre portée sur le visage de la petite, ce sont des mécanismes d'horreur assez top, qui peut aussi bien nous aider pour faire vivre notre marionnette et créer le doute si c'est une poupée ou une vraie petite fille.

J. P.: Je réfléchis toujours à une résolution formelle d'une chose évoquée par Vanasay qui est l'imitation d'une lumière du jour dans la station (type luminothérapie/lumière UV, etc...) qui pourrait dysfonctionner.

J'aurais trouvé peut-être intéressant d'avoir dans le décor un aquarium, une mini-serre avec une lumière intégrée dedans. Ces derniers pourraient être vides ou quasiment vides comme une sorte de signe sensible de la fragilité, de la disparition si préoccupante et contemporaine du vivant.

V. K.: Effectivement, dans l'éventualité d'un aquarium ou d'un vivarium, il me semble que le sens impose qu'il soit vide, pour évoquer la disparition des mondes végétaux et animaux dont il est question dans la pièce. Après, je pensais à des vitrines d'exposition, peut-être pour des minerais et des roches - comme dans les cabinets de curiosités.

B. G.: Oui intéressant ces lumières violettes d'aquarium, mais il ne peut pas y avoir de vivant il me semble. Mais peut-être une imitation du vivant, peut-être simplement des bulles d'air. Un aquarium de l'espace conçu pour calmer et apaiser les spationautes.

J. P. : J'ai trippé sur les capsules hôtels japonais aussi... Je trouverais ça intéressant d'avoir des états de corps différents. Et je trouve que ça raconte quelque chose de la solitude, de l'ennui, du huis-clos.

V. K.: Je trouve aussi ces espaces hyper intéressants. Mais est-ce que tu suggères que les capsules donnent directement dans la salle commune ? Si oui, faut regarder comment ça fonctionne de manière fictionnelle. Dans les didascalies telles qu'elles existent, les espaces de couchage existent dans

Mais ça peut être un moyen très efficace de suggérer premièrement, que la station n'est vraiment prévue que pour 4 personnes et deuxièmement, la tendance de cet espace à générer la claustrophobie (c'est, je crois, une caractéristique importante de cet espace).

B. G.: Oui c'est super, pour raconter leur espace d'intimité réduit à rien. Après j'ai du mal à connecter les chambres à notre espace, il me semble qu'il faut qu'il y ait de la distance entre les lieux de vies perso et ce qui se raconte dans la salle commune. Mais je suis ouvert, et ne demande qu'à être convaincu car j'adore l'idée des capsules. Et ça peut-être intéressant pour une apparition de la petite peut-être?

Bises à vous tous et à bientôt!

Jérémie

Encore un énorme merci parce que c'est un mail hyper dense, plein de pistes, et le travail iconographique en plus... magnifique. Des bises à tou-te-s,

en vous souhaitant un bel été!

Vanasav

Hâte qu'on discute ensemble à la fin du mois! À bientôt. Bises.

Baptiste

Dans la pièce, un rossignol apparaît dans la station spatiale sur Pluton, alors que la pièce se passe dans un futur où les oiseaux ont tous disparu.
 Une petite base de recherche sur Pluton. / Nous sommes dans la salle commune, avec tables/chaises. / Sorties ouvertes menant vers l'extérieur à cour et à jardin. / Une échelle monte en traversant une trappe d'accès ouverte en hanteur. / Un coin cuisine contre le mur du fond. / Au-dessus, une grande fenêtre ronde donne à voir l'obscurité à l'extérieur. / Au-dessus, une grande horloge digitale affiche l'heure. / Cela ressemble à une salle d'attente d'aéroport. Ou à une voiture de train, en plus grand. / Fonctionnel et sans charme. / L'espace est légèrement



Le Collectif OS'O en résidence de création, travail à la table

Le silence et la peur

Nina Simone et les cicatrices laissées par l'Histoire



Dee Beasnael, dans le rôle de Nina Simone dans Le silence et la teur © Simon Gosselin

Avec une équipe franco-européenne et afro-américaine, David Geselson met en scène la vie de Nina Simone et l'héritage de la conquête coloniale.

L'histoire personnelle de la chanteusepianiste est une traversée terrible et sublime : une épopée de 70 ans qui se termine en France, dans une solitude presque totale. Voix majeure du mouvement afro-américain de lutte pour les droits civiques, Nina Simone côtoie les plus grandes figures de ce mouvement : de Martin Luther King à James Baldwin. Elle est aussi, malgré elle, l'héritière directe d'une bonne partie de l'Histoire des États-Unis ; arrière-arrièrepetite-fille d'une amérindienne mariée à un esclave noir africain, elle porte en elle quatre siècles d'histoire coloniale qui ont fait se confronter deux peuples, deux mondes.

> Une pièce qui interroge les fantômes de l'Histoire pour construire un lien entre les vivants.

Dans une fiction travaillée par le colonialisme, *Le silence et la peur* raconte ce qui habite Nina Simone et les blessures laissées par la Grande Histoire. En évoquant l'intimité de cette figure emblématique de la musique, et sans pour autant s'approprier une histoire qui n'est pas la nôtre, David Geselson interroge

une partie de notre héritage occidental contemporain. Avec des comédiens et comédiennes franco-européen ne s et afro-américain e s, il tente de faire communauté, de faire se rencontrer les protagonistes héritiers de deux histoires aux conséquences bien différentes et ainsi de construire un lieu commun au-delà des cicatrices.

«Sans pour autant s'approprier une histoire qui n'est pas la nôtre, David Geselson interroge une partie de notre héritage occidental contemporain.»

« Je vis là. Entre ces deux mondes, noirs et blancs. Je suis Nina Simone, la star, et je ne suis pas là. Je suis une femme. Celle que je suis en secret est cachée entre ces deux mondes. »

Nina Simone (lettre à son frère)

Un portrait de Nina Simone en icône blessée, dont la généalogie témoigne, sur quatre siècles, des violences du colonialisme.

Les Inrockuptibles

Le silence et la peur est l'histoire d'un destin exceptionnel et tragique, celui d'une femme qui a marqué l'histoire de la musique, une diva qui pensait que le talent est un fardeau, pas une joie, mais que c'est à l'art qu'il faut accorder le plus d'attention. Une femme qui voyait l'amour comme un prélude au chagrin, une femme qui espérait toujours que les choses allaient changer et se disait habitée par d'autres, d'autres voix, des ancêtres, d'autres Nina.

sceneweb.f

● 25 – 31 mars

Texte et mise en scène David Geselson
Le CUB / 2h / anglais et surtitre en français
Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité
Pour la création de Le silence et la peur, l'équipe artistique
a été accueillie en résidence au ThéâtredelaCité pendant 4 semaines
Présenté avec le théâtre Garonne dans le cadre
du Festival In Extremis
Le décor du spectacle a été conçu par l'Atelier décors
du ThéâtredelaCité.

A L L E R P L U S L O I N Bord de scène: jeudi 26 mars, en partenariat avec l'Association de la cause freudienne Midi-Pyrénées

L'AtelierCité

Recrutement de la troupe éphémère du CDN

L'AtelierCité permet à de jeunes acteur rice s professionnel le s d'appréhender les réalités des métiers du spectacle vivant, d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes et d'intégrer un réseau de professionnel le s pour faire éclore leurs projets.



Ce dispositif s'adresse à des comédien-ne-s âgé-e-s de 23 à 29 ans qui peuvent attester de 3 années de formation professionnelle dans une école d'art dramatique et justifier éventuellement d'une pratique professionnelle.

Les sept comédien-ne-s recruté-e-s seront en résidence au théâtre de septembre 2020 à décembre 2021.

Ils bénéficieront d'une Préparation Opérationnelle à l'Emploi de 400h puis seront engagés en contrat de professionnalisation pendant 12 mois.

Candidatures jusqu'au 31 mars 2020 Plus d'informations theatre-cite.com/ateliercite P R É - P R O G R A M M E 2020 - 21

Création d'un spectacle mis en scène par Guillaume Severac-Schmitz (Collectif Eudaimonia), représentations au CUB et en tournée

Ateliers de création dirigés par Galin Stoev et des artistes invité·e·s

Création de projets personnels avec un accompagnement artistique, technique et administratif

Partenariats avec les dispositifs cirque, danse et cinéma de Toulouse

Participation à la vie du CDN (lectures publiques, rencontres...) et aux projets d'action culturelle sur le territoire

Questcequetudeviens?

Pièce d'Aurélien Bory pour Stéphanie Fuster Une ode magnifique au flamenco



Questcequetudeviens? © Aglaé Bory

« Ce trio, entre une danseuse flamenco (Stéphanie Fuster), un chanteur (Alberto Garcia) et un guitariste (José Sanchez), possède la saveur indéfinissable d'un plat exotique et inédit. On en teste d'abord longuement chaque bouchée avant de l'adopter. [...] Quelques notes de guitare dans l'obscurité, une voix qui écharpe l'air, une robe rouge à volants comme un fantôme surgi du fond de la mémoire... »

Rosita Boisseau – Le Monde

● 24 – 26 mars

Conception, scénographie et mise en scène Aurélien Bory Chorégraphie Stéphanie Fuster Présenté avec La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie La Salle / 1 h

Spectacle présenté dans le cadre du Portrait/Paysage d'Aurélien Bory

Prochain rendez-vous

du Portrait/Paysage:

● Plan B

Odyssud Blagnac / 2 et 3 juin 2020

odyssud.com

Du cœur

Cassavetes : de l'écran à la scène, quand la passion vient du coeur

Le cinéma et le spectacle vivant entretiennent un dialogue ancien d'où sont nés de nombreux succès. D'Orson Welles à Elia Kazan, de Chaplin à Chéreau, nombreux sont les metteur.e.s en scène de théâtre devenus de grandes s cinéastes. Mais si les adaptations de pièces au cinéma sont innombrables, l'inverse est moins fréquent. C'est pourtant ce chemin-là, de l'écran à la scène, qu'a choisi de faire Yann Lheureux en adaptant au théâtre le scénario d'Husbands de John Cassavetes. Rebaptisé Du cœur, sa version s'affirme comme une variation jeune et libre sur un canevas cousu main.

Le film Husbands de John Cassavetes sert de trame à la pièce, pourquoi ce choix ?

YANN LHEUREUX: C'est d'abord le propos du film, ce qu'il racontait du mâle alpha quarantenaire occidental, qui m'a motivé. Cassavetes montre un abandon des utopies, des idéaux dans les années 70, une sorte de désarroi global qui est toujours actuel. Ses trois héros décident de lutter contre et on a eu envie de partager cette lutte contre le cynisme et la résignation, de montrer un élan de vie. L'autre raison, c'est que Cassavetes est passionnant dans sa façon de travailler avec ses acteurs. Il leur demande ce qu'ils ont à dire du monde, les fait improviser là-dessus, puis il en fait la matière de son écriture. Notre technique de travail s'en rapproche : je demande aux comédien-ne-s de lire la scène une fois puis de la jouer de mémoire et d'improviser sur les textes. Ça donne une grande liberté aux acteur-rice-s.

Pour moi, ce qui est important au théâtre, c'est l'adresse directe, dire au public qu'on est avec lui, ici et maintenant.

Vous aviez gardé Husbands comme titre initial, mais il a changé pour Du cœur ...

Oui, c'est une façon de s'autoriser à transposer les thèmes dans la société d'aujourd'hui. Le mot *husbands* se référait vraiment au mariage. Aujourd'hui, on se marie moins, mais on est toujours dans les mêmes carcans sociaux qui nous emprisonnent. Et puis, c'est aussi une façon de décaler le regard du spectateur, de prendre un peu de distance avec le film. *Du cœur*, c'est une autre version d'une même partition.

Vous retrouvez là une équipe avec laquelle vous avez déjà travaillé.

Tout à fait. Cette création s'inscrit dans la lignée de mon premier spectacle *La Mort de Danton*. Avec ces acteurs-là, on est dans un vocabulaire commun, dans des économies théâtrales parallèles. On ne passe pas de temps à s'apprivoiser, à se comprendre. Ici, on reste dans une forme purement théâtrale, mais on vient tous de formations pluridisciplinaires, la musique, l'art dramatique et j'aime mêler ces énergies familières pour voir ce qu'il en sort. Il y a une confiance facilitatrice à travailler avec des personnes qui se sont déjà rencontrées.

Vous dites assumer complètement la théâtralité dans la

Pour moi, ce qui est important au théâtre, c'est l'adresse directe, dire au public qu'on est avec lui, ici et maintenant, pour parler de sujets qui nous concernent tous. C'est un dialogue renouvelé chaque jour avec les gens. Et c'est dans ce dialogue que la fiction se déploie, que le propos peut s'approfondir. Cette présence conjointe fait vraiment la différence avec le cinéma : au théâtre, il y a un rendez-vous réel avec le public, on est ensemble au même endroit donc allons-y, partageons cette chose-là!

En scène, il y a trois comédiens qui reprennent les rôles des trois comparses du film et une comédienne qui joue tous les autres rôles ?

La comédienne joue en effet une sorte de chœur, de coryphée. Elle est à la fois dedans et dehors, elle est témoin des actions des autres et se fait le porte-parole du monde extérieur. Elle peut « cadrer » les autres comédiens et ses interventions sont alors ludiques. Le public est pris à parti comme une sorte d'arbitre de ces joutes verbales. Et ça devient drôle parce que tous les moyens sont bons (émotions, images, rhétorique, blagues, etc.) pour remporter le morceau (rires).

La pièce questionne le sens qu'on donne à la vie, mais il y a toujours une drôlerie de la situation.

Cassavetes disait de son film que c'était une « comédie sur la vie, la mort et la liberté » ?

Oui, la pièce questionne le sens qu'on donne à la vie, mais il y a toujours une drôlerie de la situation, un recul qui fait qu'on peut en rire et une grande lucidité. Est-il encore possible aujourd'hui de lutter contre la médiocrité utopique, la perte des enjeux, du sens ? Chacun est invité à réfléchir selon sa sensibilité, depuis différents points de vue. Dans le film, les trois protagonistes font une fugue à Londres après l'enterrement de leur meilleur ami mais, ici, ils entreprennent un voyage existentiel, plus métaphorique. On assiste au plateau à ce parcours initiatique qui va les changer. On a gardé 80% des répliques du scénario qui est extrêmement bien écrit. Cassavetes vient du théâtre et ça se sent : pour nous, c'est un matériau formidable.

Propos recueillis par Cécile Brochard

• 22 – 25 avril
D'après Husbands de John Cassavetes
Mise en scène Yann Lheureux
Le CUB / durée estimée 1 h 25
Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité
Pour la création de Du cœur, l'équipe artistique a été accueillie
en résidence au TbéâtredelaCité pendant 3 semaines.
Le décor du spectacle a été conçu par l'Atelier décors
du ThéâtredelaCité.

A L L E R P L U S L O I N Bord de scène : *jeudi 23 avril*



Du cœur © Benjamin Lebreton





Sous d'autres cieux $\mathbb O$ Jean-Louis Fernandez

Falaise

Une pièce en noir et blanc pleine de poésie

Tout commence dans la salle. Hors scène. Dans sa robe noire et ses hauts talons qui claquent, Camille Decourtye déambule. Son pas est rapide pour ne pas dire nerveux. Le rideau se lève et une haute falaise noire se déploie. Une falaise. Et bientôt des pigeons s'envolent, virevoltent d'un coin à l'autre de la scène, entamant une drôle de danse – une danse drôle – avec les acteurs. Cette falaise crache des humains ou plutôt des humains creusent la falaise pour en sortir... et tombent. Le vide est vertigineux. Le saut acrobatique. Un cheval blanc illumine la scène. Le cheval de Camille Decourtye. La complicité est évidente. On se demande qui dirige qui dans cette danse synchronisée où blanc et noir se superposent ; où le blanc finit par s'imposer dans cette scène-monde qui s'effondre. Le spectacle de la compagnie Baro d'evel est un délice pour les yeux et une réelle performance physique pour les acteurs. Les figures acrobatiques se succèdent comme les dialogues toujours décalés parfois de sourds en catalan, espagnol, français ou anglais. L'humour, le rire et la dérision sont omniprésents. Ils sont intrinsèquement liés à cette troupe pour qui le cirque est une seconde peau

Africa Gordillo – RTBF

• 23 – 30 avril

Texte et mise en scène Camille Decourtye
et Blaï Mateu Trias — Baro d'evel
La Salle / 1 h 30

Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité
Présenté avec le théâtre Garonne
Pour la création de Falaise, l'équipe artistique a été accueillie
en résidence au ThéâtredelaCité pendant 3 semaines.

Dans une scénographie
épurée, aux antipodes
d'une quelconque
tradition,
les artistes, hantés
par l'amour, l'absurde,
la révolte, tournent,
sautent, dansent comme
s'ils étaient passés
dans un autre monde...

Stéphanie Barioz – Télérama

A L L E R P L U S L O I N

Présentation de travaux des élèves de Terminale

lettres-arts plastiques du lycée des Arènes

Partant des lignes de recherche développées par la compagnie

Baro d'evel dans leurs deux dernières créations, Là et Falaise,
les élèves ont travaillé sur « le noir, le blanc» et « l'équilibre et le
déséquilibre ». Leurs réalisations seront présentées dans la Tour

romaine. Les élèves seront présent-e-s chaque soir pour accueillir

le public 1h avant et 1h après les représentations.

Tour romaine / Du 23 au 30 avril

Concert : Acoustic Ping Pong, le concert-bal décalé, après la représentation du 29 avril (plus d'infos p. 2)



Falaise © François Passerini

Désobéir

La France métissée et plurielle d'aujourd'hui



Désobéir © Axelle de Russé

Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, Julie Berès et son équipe entreprennent de sonder les rêves et les révoltes de jeunes femmes du territoire.

Comment s'inventer soi-même, par-delà les assignations familiales et sociales ? Quel rapport à l'idéal, à l'amour, à la croyance, à la justice et à la violence se construit pour chacune d'elles ?

S'engager. Se sentir engagé.e. C'est quoi ? Ça s'exprime comment ? Quelle radicalité fautil pour affirmer sa liberté, ses choix de jeune femme à Aubervilliers et dans les villes alentour ?

Une enquête sur les coordonnées de la confiance – ou pas – des jeunes femmes d'au-jourd'hui.

Ces quatre jeunes comédiennes dans le vent décoiffent sur scène. Désobéix raconte la France métissée et plurielle d'aujourd'hui sur la base d'un travail documentaire récolté auprès de jeunes femmes à Aubervilliers. Un travail d'écriture et de restitution au plateau remarquable. Stébbane Capron – sceneweb.fr

● 28 – 30 avril

Texte Julie Berès, Kevin Keiss, Alice Zeniter

Conception et mise en scène Julie Berès

Le CUB / 1 h 15 / À partir de 12 ans

Reprise exceptionnelle

A L L E R P L U S L O I N Bord de scène : mercredi 29 avril

Jean Bellorini dans l'intimité proustienne

Un instant



Un instant © Pascal Victor

Entre les murs lézardés du théâtre, des chaises empilées par dizaines tapissent les hautes parois. Dans cette cathédrale de bois où tout invite à la méditation, un musicien et deux acteurs mènent en souplesse un vagabondage sensible en territoire proustien. Jean Bellorini, qui a prélevé avec justesse quelques fragments d'À la recherche du temps perdu, ravive le goût de l'enfance disparue. Celle du petit Marcel, qui attend le baiser maternel pour enfin s'endormir, frôle de sa douceur les mots hésitants d'une actrice dont la mémoire défaille et que presse de questions un jeune homme qui se promène à son bras. Un instant fait irruption dans le flux du quotidien comme une respiration. Ce spectacle, rare par les temps qui courent, préfère à la brutalité des images

dont nous sommes assaillis, la caresse des mots et la sensualité de l'écriture. Parce que sa grâce est hors des modes, anachronique, elle nous submerge plus sûrement qu'un philtre d'amour.

Joëlle Gayot – Télérama

5 – 7 mai

D'après À la recherche du temps perdu de Marcel Proust Adaptation Jean Bellorini, Camille de La Guillonnière, Hélène Patarot

Mise en scène, scénographie et lumière Jean Bellorini Costumes et accessoires Macha Makeïeff La Salle / 1 h 45

> A L L E R P L U S L O I N Bord de scène : mercredi 6 mai

Roulez jeunesse!

Que ce soit en matière d'édition ou de spectacle vivant, les productions pour la jeunesse ont aujourd'hui une qualité et une diversité incroyables. Livres, albums, créations théâtrales sont le reflet d'univers multiples, colorés, exigeants, qui décryptent le monde pour les plus jeunes sans mièvrerie. Très attentif aux propositions destinées au jeune public, le ThéâtredelaCité leur fait chaque saison une place à part dans sa programmation. Focus sur deux créations à venir ce trimestre : Un Balcon entre Ciel et Terre et Ça dada.



Un Balcon entre Ciel et Terre © WOMA / La Séquence



Ca dada © Elizabeth Carecchio

Des spectacles qui parlent à tous les âges

Dans un monde dominé par les interactions avec l'écran, par la vitesse, le spectacle vivant est une alternative concrète à proposer aux enfants. Au théâtre, enfants et adolescents (comme les adultes eux-mêmes) retrouvent un temps bien réel, qui se vit en direct, et des événements auxquels euxmêmes sont confrontés : grandir, aimer, avoir peur, rêver, souffrir, découvrir l'inconnu, tout est transposé au plateau à travers les personnages pour que chacun, quel que soit son âge, y trouve sa propre lecture. Et des clés de compréhension de soi et du monde.

Destiné aux tout-petits à partir de 2 ans, Un Balcon entre Ciel et Terre est une proposition de la compagnie Merci mon chou qui consacre un troisième volet à son grand projet de découverte picturale pour les enfants : après Miro et Magritte, l'œuvre de Chagall est mise en lumière. Petite jauge, ambiance cocooning propice au rêve, le dispositif scénique tridimensionnel a été pensé entre sol, mur et plafond pour que les deux comédiens se mêlent aux décors et histoires projetées en vidéo. Les deux amoureux au bouquet de fleurs deviennent de nouveaux personnages dans d'autres tableaux du peintre et invitent les enfants au voyage dans son univers coloré et poétique proche du surréalisme.

De son côté, *Ça dada* s'adresse à tous à partir de 6 ans, mais parle tout autant aux collégien-ne-s et aux plus grand-e-s puisque la richesse et la fantaisie débridée du mouvement dadaïste sont évoquées à travers non pas une histoire racontée, mais une succession de gestes et d'actions artistiques. Instinctif, spontané, hyper inventif, le dadaïsme d'hier apparaît comme une créative transposable aujourd'hui en réponse aux crises qui traversent la planète. Sur scène, trois jeunes comédien es font de la liberté absolue leur arme, provoquant le rire dans un joyeux bazar.

Des échappées ouvertes sur l'imaginaire

Le théâtre jeune public offre aux enfants une occasion de reconnaître leur propre expérience de la vie, mais il est aussi un moyen formidable d'échapper à la frénésie et au bruit de la réalité. Retrouver l'accès au rêve et à l'imaginaire, vivre des moments hors du temps quotidien ou pédagogique et s'échapper pour retrouver la joie, l'émerveillement, la surprise dans un instant partagé et collectif en famille ou entre amis, c'est ce que permettent ces formes artistiques.

De ce point de vue, Un Balcon entre Ciel et Terre joue à fond la carte du théâtre pictural immersif, mettant en scène le paradis de l'enfance peuplé d'animaux musiciens, d'objets qui volent et de funambules acrobates dans un décor merveilleux où lumières et musiques se répondent. Images fabriquées, surprises visuelles et comédien-ne-s dans les nuages se fondent dans une chorégraphie onirique qui déroule tendrement ses illusions d'optique. Tout un « cirque dans le ciel » pour rir des fenêtres sensibles et permett tout-petits de se raconter aussi leurs propres histoires avec la fantaisie de Chagall comme

Ça dada célèbre, quant à lui, la liberté et le principe de plaisir, de quoi parler directement au cœur des jeunes spectateur-rice-s. Le spectacle surfe sur les préceptes dada dans une logique de déconstruction de mondes et de découverte de nouveaux horizons qui ouvre sans cesse de nouvelles portes dans l'action. Décors détruits et rebâtis, espaces métamorphosés et événements en cascade, il va être question de se laisser porter par la folie ambiante sans attacher sa ceinture!

Cécile Brochard



• Un Balcon entre Ciel et Terre

Création et interprétation chorégraphique Anna Thibaut, Sébastien Fenner / Cie Merci mon chou Mise en scène et scénographie Sébastien Fenner, Anna Thibaut Le CUB / 25 minutes / À partir de 2 ans

Ça dada

12 - 15 mai

Écriture et mise en scène Alice Laloy Dramaturgie et collaboration à l'écriture Emmanuelle Destremau La Salle / 1 h / À partir de 6 ans

> ALLER PLUS LOIN Bord de scène : mercredi 13 mai

3 questions à...

L'hôpital Gérard Marchant

Le Centre hospitalier Gérard Marchant et le ThéâtredelaCité ont entamé une collaboration depuis trois saisons proposant aux patient·e·s de plonger dans l'univers du spectacle vivant : suivis de création, spectacles, rencontres avec les équipes artistiques au théâtre ou à l'hôpital ou encore interventions artistiques dans le cadre d'ateliers.

Quels sont les enjeux de l'ouverture culturelle pour un établissement hospitalier psychiatrique ?

Depuis plusieurs années, l'Hôpital Marchant construit des projets avec des institutions culturelles majeures comme le ThéâtredelaCité, les Abattoirs ou le musée des Augustins. L'un des principaux objectifs de ces partenariats est de lutter contre la stigmatisation qui touche lourdement les personnes présentant un handicap psychique, mais aussi les établissements psychiatriques. Avec le ThéâtredelaCité, nous avons pu concrétiser différents projets, comme un parcours en plusieurs temps au sein du théâtre, ou encore la représentation d'une pièce au sein de l'hôpital - Racontars arctiques cette saison. Ces différents programmes s'inscrivent parfaitement dans la volonté d'ouverture et de dynamique en réhabilitation psychosociale du Centre hospitalier Gérard Marchant.

Qu'apporte cette ambition aux patient es?

Les patientes intériorisent souvent les stéréotypes et les préjugés de la société qui sous-tendent la stigmatisation. C'est ce que l'on appelle l'autostigmatisation. Celle-ci a un impact très négatif sur l'estime de soi, le sentiment d'efficacité personnel, la motivation, la qualité de vie et donc sur le processus de rétablissement. Ce type de programme lutte efficacement contre ce phénomène comme ont pu le montrer de nombreuses études et expériences américaines, britanniques et canadiennes. La culture peut être un levier fort pour améliorer le bien-être des personnes présentant un handicap psychique.

Et aux personnels soignants?

Travailler avec des partenaires autres que sanitaires nous oblige à nous renouveler et à nous décentrer de nos pratiques habituelles dans une démarche de réhabilitation psychosociale. Cette altérité est riche de créativité et indispensable pour concrétiser, améliorer l'inclusion et le rétablissement des patient-e-s.

Entretien avec le Docteur Emmanuel Gallet, psychiatre responsable du Centre recours en réhabilitation psychosociale de l'Hôpital Gérard Marchant

> Plus d'informations Émilie Pradère e.pradere@theatre-cite.com

LA BIENNALE

Arts vivants /International du 24 septembre au 12 octobre 2019, c'était...

30 partenaires,

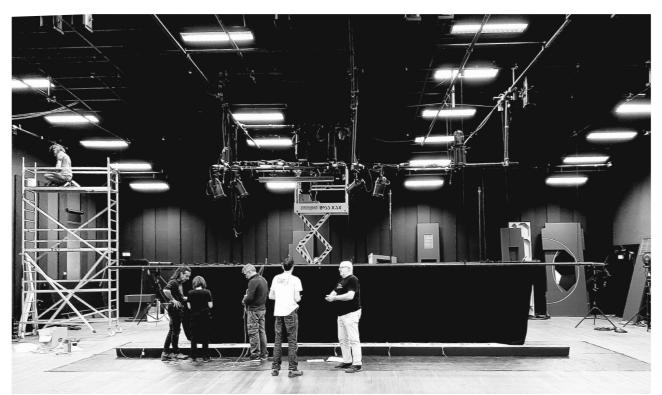
26 lieux de représentations qui ont accueillis 50 projets, 150 artistes présents lors des 100 représentations, dont 10 premières françaises et 4 créations mondiales mais aussi... 4 visages iconiques, près de 20 000 spectateurs curieux, près de 30 actions culturelles animées, dont 7 parcours d'actions culturelles pour 100 bénéficiaires, 10 parcours thématiques proposés à tous, 350 professionnels mobilisés, près de 100 journalistes et 150 retombées presse, 50 000 dépliants distribués sur le territoire, plus de 200 posts sur les réseaux sociaux, et quelques soirées folles...

Avides de découverte et de sensations, vous avez donné le rythme et fait vivre La Biennale tout au long de ces trois semaines intenses et joyeuses. Un grand bravo et merci.

Le rendez-vous est pris pour la rentrée 2021!

Mesdames « production »

Donner vie, faire exister, procréer même, tels sont les termes que le dictionnaire propose pour définir le mot « production ». Les mots ne s'y trompent pas car s'agissant de spectacle vivant comme de naissances, le service a bien souvent une composition féminine. C'est le cas au ThéâtredelaCité où Sophie Cabrit et Benjamine Long forment le duo aux manettes de la « prod' ».



Faire naître un spectacle

Le mot tient aussi du vocabulaire industriel mais « faire de la production » est une des missions principales des Centres Dramatiques Nationaux. En effet, ils rassemblent tous les outils, espaces de répétition, ateliers de fabrication de décors, de costumes, studios pour le son, magasins d'accessoires, etc. et ont les épaules assez larges pour porter l'intégralité de la réalisation matérielle et financière d'un spectacle. Deux types de productions sont concernés : les créations maison de l'artiste-directeur Galin Stoev (dans ce cas, la production pure englobe la totalité des aspects du projet) et les spectacles dont certaines parties restent déléguées à la compagnie porteuse du projet. Dans ce cas, le ThéâtredelaCité est alors en coproduction ou dans un rôle de conseil. Ainsi, plusieurs compagnies bénéficient de l'inCUBateur créatif, dispositif d'accompagnement à la création. Dans tous les cas, la production est affaire d'organisation et de coordination puisque tous les services sont en lien et gravitent autour d'elle au sein du CDN.

Faire vivre la création

Du moment où un artiste choisit de créer un texte et de le porter à la scène, en passant par la traduction du rêve du metteur en scène en termes budgétaires et administratifs, le montage financier, l'engagement des comédien es et la signature des contrats, la définition précise des contraintes avec le directeur technique, la mise au point du calendrier d'exploitation et jusqu'au premier soir où l'acteur descend du train, à chaque étape la production est à l'œuvre. Mais la durée d'une création qui joue « à domicile » ne s'arrête pas là. Planifier les répétitions ailleurs, le montage-démontage du décor et les frais de tournée du spectacle est aussi de la mission de la production. Produire, c'est en effet un métier d'hypothèses qui implique de réfléchir en amont à la future vie du spectacle après sa création et au réseau susceptible de lui permettre de toucher le public le plus nombreux. Le partenariat avec les salles se fait selon différents critères, style d'écriture et texte choisi, taille de la forme et lourdeur technique à déployer pour accueillir le spectacle. Ainsi, le solo d'Eddy Letexier Racontars arctiques continue sa route dans une simple voiture alors que ce sont deux semi-remorques qui arrivent à l'Odéon - Théâtre de l'Europe à Paris pour La DOUBLE inconstance de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev, où le spectacle sera présenté dans son magnifique décor du 12 mai au 6 juin prochains.

'UWRUBBA

«Ne te courbe que pour aimer, si tu meurs tu aimes encore»

Muse Méditerranée

Ali et Hèdi Thabet entrelacent les destins de Narcisse et d'un lépreux crétois dans une œuvre de chant, de musique et de danse, qui déjoue les pièges du tragique.

La mer au milieu des terres, c'est à la lettre ce que veut dire son nom : Méditerranée. Une mer du Milieu, ponctuée d'îles et de ports naturels, et si peu vaste à traverser qu'elle a toujours encouragé voyages et migrations. À leur manière, avec ce sens de l'image en condensé qui leur est propre, Ali et Hèdi Thabet n'expriment pas autre chose : « Le bassin méditerranéen n'est qu'un grand jeu de chaises musicales ». En une formule, ils résument des millénaires de déplacements de populations, d'une rive de la Méditerranée à l'autre, du nord au sud, de l'est à l'ouest, dans toutes les directions ouvertes par les roses des vents. Ils ont transformé ce constat en signature de scène, modernes Pénélope retissant dans chacune de leurs pièces les fils d'un monde méditerranéen divisé et qui, pourtant, se tient par des milliers de liens.

Il y a quatre ans, on les avait laissés, avec

En attendant les Barbares, en Italie, à Lampedusa, l'île où viennent s'échouer, et parfois même mourir, des centaines de migrants pour qui la Méditerranée n'est plus un navire les portant vers leurs rêves, mais un mur qui les brise. Cette pièce, dans laquelle Ali et Hèdi Thabet se confrontaient à la plus dure des réalités, avait marqué sans doute un point de non-retour, un point de rupture qui les avait fait vaciller. Comment retisser à nouveau des fils cisaillés là par la mort ? Ils sont revenus, chacun de leur côté, à leurs jardins intérieurs, la musique pour Ali, la poésie pour Hèdi. Celui-ci a redécouvert René Char et un vers des Feuillets d'Hypnos: « Ne te courbe que pour aimer, si tu meurs tu aimes encore ». Ali est allé plus loin dans la connaissance du rébétiko, un répertoire populaire que l'on entend chanter dans les cabarets et les fêtes de Grèce, et que les frères avaient déjà mis en scène dans plusieurs de leurs pièces.

« Le bassin méditerranéen n'est qu'un grand jeu de chaises musicales. »

Et puis un jour, il y eut la rencontre avec le mythe de Narcisse, l'éphèbe tombé amoureux de sa propre image. Et un autre jour, celle de Raimondakis, un des derniers lépreux isolés dans l'île crétoise de Spinalonga, grâce à un film qui lui donnait la parole, *L'Ordre* de Jean-Daniel Pollet. De cette musique, le rébétiko, dont les accents, l'instrumentation et les mélopées, à la

limite de la musique à danser, de la plainte et de la nostalgie, résonnent avec les chants arabes, arméniens, turcs ou andalous, de ce face-à-face entre un banni au visage ravagé et un demi-dieu qui meurt d'amour, Ali et Hèdi Thabet ont tiré une œuvre chorale, un opéra chanté, joué, dansé, qui tente de retendre les fils reliant Narcisse et Raimondakis.

À la limite de la musique à danser, de la plainte et de la nostalgie, résonnent avec les chants arabes, arméniens, turcs ou andalous

Pourquoi la beauté physique attire-t-elle les cœurs vers un Narcisse qui, pourtant, les rejette tous ? Pourquoi la maladie du Grec Raimondakis provoque-t-elle la répulsion et le bannissement d'un être qui ne veut qu'aimer et être aimé ? Qu'est-ce qui nous attire ou nous répugne, de quoi ce sentiment est-il le nom? Avec 'UWRUBBA, Ali et Hèdi Thabet composent une œuvre polyphonique et diffractée, troublant les réponses et les définitions toutes faites sur ce qui est beau et ce qui ne l'est pas, ce qui vaut la peine d'être vécu et ce qui ne le vaut pas. Interprété par six danseurse-s et un comédien, Narcisse se démultiplie en autant d'images et d'êtres, qui oscillent entre chair, ombres et corps fluides. Dans une dimension plastique et visuelle qui ne cesse

de s'affirmer au fil des années, ils convoquent Raimondakis en projetant sur un miroir des images du film de Jean-Daniel Pollet, tandis que les six musiciens, tunisiens, grecs, tziganes, et une mezzo-soprano entrelacent poésies d'amour, de plainte et de déchirement, dans des langues qui passent les frontières en les rendant indécises

Une œuvre troublant les réponses et les définitions toutes faites sur ce qui est beau et ce qui ne l'est pas.

Animés par le désir de construire des ponts entre des mondes, entre mythe et réalité, entre Europe et Moyen-Orient, et surtout entre des êtres que la conjoncture du moment voudrait séparer, voire affronter, Ali et Hèdi Thabet ne cessent d'approfondir la charge symbolique et politique de l'espace méditerranéen. Ils y reviennent à nouveau comme à une terre d'utopie. Une mer qui pourrait relier les hommes, ouvrir leurs horizons et pousser plus loin la beauté de leurs rêves.

Dominique Crebassol

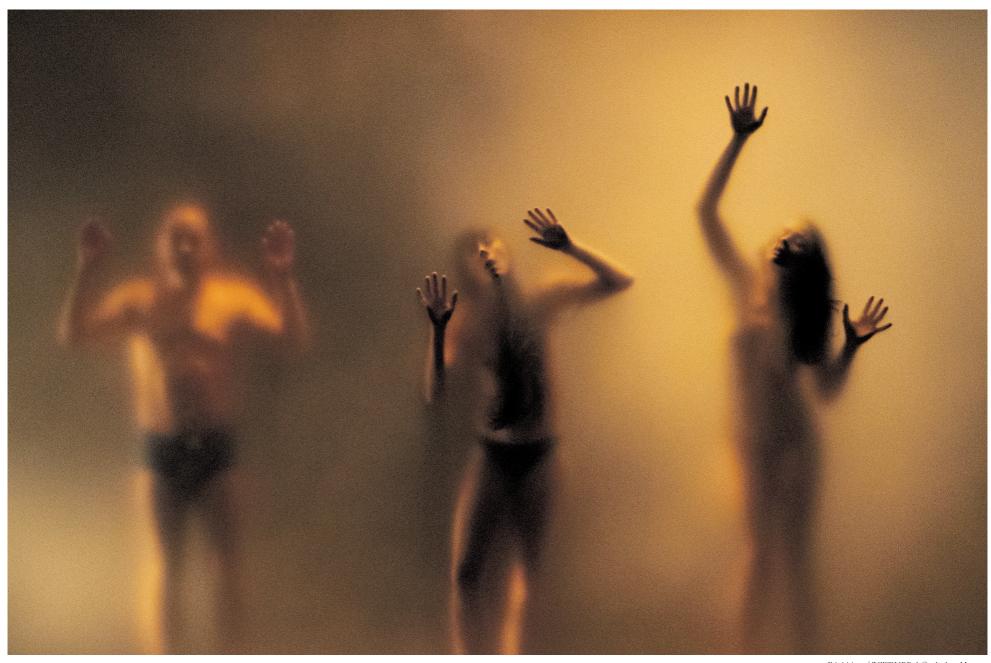
● 26 − 28 mai

Conception Ali Thabet, Hèdi Thabet

La Salle / durée estimée 1 h 15

Spectacle accompagné par le ThéâtredelaCité

Pour la création de 'UWRUBBA, l'équipe artistique est accueillie en résidence au ThéâtredelaCité bendant 1 semaine.



Entrée(s) libre(s)



Informations et réservations à l'accueil du théâtre ou au 05 34 45 05 05 du mardi au samedi

UNIVERCITÉ #4 Rencontre publique

« Femmes au pouvoir / pouvoir aux femmes?» Mercredi 27 mai à 19 h / Le CUB

Née dans la seconde moitié du XX^e siècle, Wonder Woman est passée en quelques décennie du statut de légende mythologique à celui de modèle. Représentante d'une féminité guerrière aux pouvoirs exceptionnels, ce personnage de comics aurait dépassé la fiction pour s'incarner au quotidien en Super Maman et Miraculous Working Girl. Notre époque serait donc celle du Girl Power? Cette question sera au cœur de l'échange de la quatrième édition d'UniverCité en présence d'Alexia Anglade (coach spécialisée dans le développement de la parité et la carrière des femmes), Florence Benoit (écoféministe communaliste), Marlène Coulomb-Gully (chercheuse en communication politique et sur les représentations de genre dans les médias) et Stéphane Gil (directeur délégué du ThéâtredelaCité). Ainsi nos invité-e-s, en compagnie des membres du public, évoqueront la place des femmes dans une société où les inégalités perdurent en dépit des super-pouvoirs de nos héroïnes.

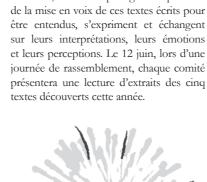
PLACE AUX LYCÉEN·NE·S Les Journées du Théâtre Lycéen laissent la Place aux Lycéen-ne-s! Dimanche 17 mai

Le ThéâtredelaCité invite neuf lycées d'enseignement général, professionnel et technologique de la Région (Millau, Auch, Albi, Mazamet, Pamiers et Toulouse) à travailler au plateau autour du thème « Désobéir » qui fait écho au spectacle Nous dans le désordre, d'Estelle Savasta. Accompagnés toute l'année de leur enseignant-e et d'un-e comédien-ne, les élèves travaillent texte. voix, adresse au public... Certains lycées en inviteront un autre à se rencontrer et travailler ensemble le temps d'une journée dans un des lieux partenaires qui nous accueillent : La Maison du Peuple (Millau), Circa (Auch) et la Mairie de Pamiers.

Enfin, les élèves s'empareront de tous les espaces du ThéâtredelaCité pour présenter leur travail au public à l'occasion d'une déambulation. Le rendez-vous est

PIÈCES À LIRE, PIÈCES À ENTENDRE Vendredi 12 juin de 11 h à 16 h / La Salle

L'écriture théâtrale contemporaine pour la jeunesse est au cœur de ce projet mené avec des élèves de CM1-CM2 et de 6ème. Au sein de leurs classes, constituées en comités de lecture, les élèves explorent des pièces inédites et appréhendent les défis que chacune recèle. Enseignant es et comédien-ne-s accompagnent cette découverte. Avec eux, les enfants partagent l'expérience être entendus, s'expriment et échangent



PRÉSENTATION SECTION THÉÂTRE-ÉTUDES INSA Samedi 9 mai à 17 h / Le Studio

Le ThéâtredelaCité est partenaire de la Section Théâtre-Études de l'Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse : ateliers de pratique hebdomadaires, interventions théoriques, spectacles et rencontres avec les artistes sont proposés aux étudiant es ingénieur es de l'INSA. Accompagné-e-s ce semestre par Laurent Perez, metteur en scène, les étudiant-e-s présenteront leurs travaux sur La Dispute de Marivaux.

LYCÉEN.NE.S EN RÉSIDENCE Vendredi 3 avril à 16h / Le Studio

Du 30 mars au 3 avril seront accueillis les élèves de terminale du bac professionnel « Marchandisage visuel » du Lycée du Mirail. Durant cette semaine, ils travailleront la lecture à voix haute d'extraits de Sous d'autres cieux, spectacle mis en scène par Maëlle Poésy, à partir de L'Énéide de Virgile.

Ils seront accompagnés dans ce travail par leur enseignante, Madame Gobbo et deux comédien ne s, Nathalie Vidal et Olivier Jeannelle. Une lecture publique sera proposée vendredi 3 avril au théâtre.

rencontres expositions débats ateliers cafés

librairie en ville

ombres-blanches.fr

vente en ligne







Questicequetudeviens?

Conception, sciengenphie et mise en sciene Aurélien Bory. Chorigraphie Stéphanie
Fuster. Arw Stéphanie Fuster, José Sanchez (Guitare), Alberto Garcia (Chant).

Composition musicule José Sanchez. Criation lumière Arno Veyrat. Assistants à la
mise en seine Sylvie Marcucci, Hugues Cohen. Déor Pierre Dequivre, Arnaud

Lucas Somorisation Stéphane Ley. Contumes Sylvie Marcucci. Régie générale et Régie

lumière François Dareys. Régie son Sylvain Lafourcade. Régie Juliane (vril Turpin.

Directrice des productions Florence Meurisse. Administrateur Clément SéguierFaucher. Chargée de production Estelle Castagnoli. Presse Agence Plan Bey.

Présenté avec La Place de la Danse-CDCN Toulouse Occitanie.

Production Compagnie 111 – Aurélien Bory. Capraduction et résidences Festival
¡Miral / TaBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitane – Bordeaux, Théâtre
Vidy – Lausanne. Aret Paide de théâtre Garonne scène européenne – Toulouse,
Scène nationale – Cavaillon, La Fabrica Flamenca – Toulouse, La Grainerie
Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance – Balma. Spectacle nommé aux
Olivier Awards en janvier 2014, extégorie « Best New Dance Production ».
La Compagnie 111 – Aurélien Bory est conventionnée par la Direction
Régionale des Affaires Gulturelles Occitanie / Ministère de la Culture et de la
Communication, la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée et la Mairie de
Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne
et de l'Institut Français.

Le silence et la peur
Tecte et mise en sciene David Geselson. Anec Dec Beasnael, Craig Blake,
Laure Mathis, Elios Noel, Kim Sullivan. Sciengenphe Lisa Navarro-Assistanta à la
sciengenphe Marquax Nessi. Critaine Inmire Jereime Papin. Assistanta à la critain
lumière Marine Le Vey, Criation video Jécémic Scheidler. Assistanta à la criation
actific Mean Meanige. Criedies Assistant à la mie en ziere Shady Nafar. Reju ggierale, surfurge Sylvain Tardy.
Rejge lumière Rosemonde Arrambourg. Rejge grieule, surfurge Sylvain Tardy.
Rejge lumière Rosemonde Arrambourg. Rejge ridio Jerémie Scheidler et
Marina Masqueller. Rejge son Adrien Werner. Caliboration à la mise on sième
Dee Beansael, Craig Blake, Loïe Le Roux, Laure Mathis, Benjamin Moreau,
Shady Nafar, Lisa Navarro, Elios Noel, Jérémie Papin, Jérémie Scheidler, Kim
Sullivan, Sylvan Tardy. Traduction Nicholas Elliot, Jennifer Gay. Construction décor
Artelier décor du ThéatredelaCité – CDN Toulouse Occitanie. Relatitation continues
Sonbie Manael. Administration modulation difficient relation tresse Alter/Machine Arelier décor du ThéatredelaCité - CDN Toulouse Occitane. Relitisation outauns Sophie Manach. Administration, production, difficion, relations presse AlterMachine / Noura Sairour, Carole Willemot et Marine Mussillon. Relations presse Irêne Gordon-Brassart. Criation janvier 2020 au Théatre de Lorient - CDN. Specade acomposit par le ThéatredelaCité. Présenti avec le théatre Garonne.

sienti awe le théâtre Garonne.

Canal – Théâtre du Pays de Redon, Théâtre National de Bretagne –
mos, Théâtredelaftié – CDN Toulouse Occitaine, Théâtre d'Arles, scène
nones, Théâtredelaftié – CDN Toulouse Occitaine, Théâtre d'Arles, scène
nventionnée d'intérêt national – art et création, Théâtre de la Bastille,
paces Pluriels, Scène conventionnée danse – Pau, L'empreinte scène
tionale Brive/Tulle, Théâtre Le Rayon Vert, Scène conventionnée d'intérêt
tional – art en territoire de Saint-Valley-en-Caux, Le Galila Théâtre, scène
nventionnée d'intérêt national – art et création de Saintes, La Comédie –
ntre Dramatique National de Reims, Théâtre des Quatre saisons, Gradignan,
kêtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée d'Intérêt national – Art et
éation pour la diversité linguistique, en coopération avec PANTHEA, La
see des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Aseç, CDN
sançon Franche-Comité, Théâtre de Saint-Quentin-en-Verlens Scène
tionale, Teatro Nacional Dona Maria II, Lisbonne, Portugal. Arse Tuité
Ministère de Lo Culture, de la Région Île-de-France, de la Specificam,
l'Institut français dans le cadre de son programme Théâtre Export, de
ICE Foundation Contemporary Theater, de la Harlem Stage – New York –
ats-Unis. Arse le soution de Théâtre Ouvert-Centre national des
camatungies Contemporaines, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon –
ntre national des écritures du spectacle, du Teatro Nacional Dona Maria II,
shonne, Portugal et du Théâtre de l'Aquarium. Acueil en risidence au CDN
Normandie-Rouen. La compagnie Lieux-Dits set conventionnée par le
mistère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France.

MENTIONS OBLIGATOIRES

Sous d'autres cieux

D'après l'Énciede de Virgile. Libre adaptation Maëlle Poésy, Kevin Keiss. Traduction et écriture originale Kevin Keiss. Mize en cieu et dorigraphie Maëlle Poésy, Speatade accompagné par le ThéâtredelaCité. Are Harrison Arevalo, Gensérie Coléno-Derneulenaere, Rosabel Huguet, Mare Lamigeon, Roshanak Morrowatian, Philippe Noël, Rosane Palazzotto, Véronique Sacri. Arec la roix d'Hatice Ozer. Dramaturgie Kevin Keiss. Assistante à la mise en sêne Aurélie Droesch-Du Cerceau. Assistant à la dramaturgie Baudouin Woehl. Traductions Christilla Vasserot et Cristina Vinuesa (espagnol), Leila Moussavian-Huppe (farsi), Federica Martucci (falien). Sciongenphie Damien Calille-Perret. Maiguier à la sciongenphie Laure Dezael. Criation Immère César Godefroy. Criation atom Samuel Favart-Mikcha en olluboration arec Alexandre Bellando. Cristion ridio Romain Tanguy. Cristion catume Carille Vallat assistée de Juliette Gaudel. Magiaire outsumes Léa Derivet. Masques et accessire Marion Guérin. Maquillages Zoé Van Der Waal. Chorigonphie Juan Kruz. Diaz de Garaio Senaola, Roshanak Morrowatian, Rossabel Huguet. Régie ginérale et rigie plateau Géraud Breton. Construction de déor Eclectik Sceno. Administration le petit bureau Claire Guièze, Marie Ponçon. Diffusion Florence Bourgeon

redelaCité. Auc Mathieu Besnier Estelle Clément Bealem

Production L'association pratique. Coproduction ThéâtredelaCité—CDN Toulouse Occitanie; Bonlieu — Scène Nationale d'Annecy; Les Trois-Huit / Nouveau Théâtre du 8***. Soutien en résidente Théâtre de Vanves; Les Subsistances—Lyon; Théâtre Nouvelle Génération —CDN de Lyon; Spédidam. Spetade présenté en partenariat avec La Cinémathèque de Toulouse

Falaise

Falaise

Fede et mise en seine Camille Decourtye Blaï Mateu Trias / Baro d'evel.
Spetaule acompagné par le Thétiredelcatie. Présenté ave le théâtre Garonne. Are
Noëmie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blaï Mateu Trias,
Oriol Pla, Julian Sicard, Marti Soler, Guillermo Weickert, un cheval,
des pigeons. Caldabrantion à la mise en seine Maria Muñoz, Pep Ramis /
Ma Pelo. Caldabrantion à la dramaturgie Barbara Métais-Chastanier. Sciengeaphie
Lluc Castells assisté de Mercè Lucchetts. Criation sonore Fred Buhl. Criation lumires:
Adèle Grépinet. Criation ostume Céline Sathal. Masique enregistré Joel Bardolet.
Régie générale Cryal Monteil, Cédris Brijoux. Régie platuar Briveine Renaudon
ou Mathieu Miorin. Régie son Fred Bühl ou Rodolphe Moreira. Régie animauc
Nadine Nay Aexosnivie Lydde Tarragon. Diffusion Judith Marin. Directure des
productions: Laurent Ballay. Administration Caroline Mazeaud. Communication
Ariane Zaytzeff. Attabé de production Pierre Compayre.

Production Baro d'evel. Coproduction GREC 2019 festival de Barcelona Teatre Liure de Barcelone, théatre Garonne, scène européenne, Espace Malraux, scène nationale de Chambéry Savoie, ThéatredelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-

Denis, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis, scène nationale Tables-Pyrénées, Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles, L'Istaive, scène nationale de Foix et de l'Ariège, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, L'Athanor, scène nationale d'Albi, le cirque Jules Verne, pôle nationale direct, active se de l'Ariège, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, L'Athanor, scène nationale d'Albi, dans le cadre du soutien du FONDOC, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Communidad de Madrid (Teatros del Canal), Houdremont, scène conventionnée de la Courneuve, Le Domaine d'O (Montpellier 3M), 2 Pôles Girque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Arandis in résidence CIRCa, PNC, Auch, Gers, Occitanie, ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie, La Brèche, pôle national cirque à Cherbourg, Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Le Théâtre de Lorient, Ir-Navat scène de Cognac, PNC de Cherbourg et L'animal a Pesquena à Celrà. Arec l'uide à la cristion de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empresses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse. Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENARY, dans le cadre du programme Interreg V. A. Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 – Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication — DRAC d'Occitanie / Pyrénées — Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées — Méditersanée et la Région Occitanie / Pyrénées — Méditersanée et la Région Occitanie / Pyrénées — Méditersanée et la Region Occitanie / Pyrénées — Méditersanée et la Catalauva, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020.

Désobéir

Texte Julie Berès, Kevin Keiss, Ali Charmine Fanborzi, Sephora Pondi. Tecte Julie Beres, Kevin Keiss, Alice Zeniter. Tranuli sur le aorts Jessica Noita. Sanganghir Marc Lainé, Stephan Zimmerli. Dramatargie Kevin Keiss. Costamo: Elisabeth Cerqueira. Création raioner David Ségalen. Création libmire Lais Foulc. Création raione.

Production délégués saison 2019/2020 Compagnie les Cambrioleurs, précédemment le Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers. Arec le soutien du Fonds de Dotation Agnès Troublé dite Agnès B, du FiJAD, Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La Compagnie les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, par la Région Bretagne et par la Ville de Brest, et est soutenue pour ses projets par le Conseil Départemental du Finistère

Un Instant
D'après À la recherche du temps perdu de Marcel Proust. Adapta
Jean Bellorini, Camille de La Guillonnière, Hélène Patarot. Mise en si
scinographie et lumière Jean Bellorini. Aree Hélène Patarot, Camille
La Guillonnière. Musician Jérémy Peret. Costumes et accessoires Macha Makei
Création sonere Sébastien Trouvé. Perraque Cécile Kretschmar. Assistant escinographie Véronique Chazal. Assistanta aux costumes Claudine Crauland.

Écriture et mise en seine Alice Laloy, Drumaturgie et colluboration à l'éc Emmanuelle Destremau. Sciengraphie Jane Joyet. Arec Éric Ca Stéphanie Farison, Marion Verstraeten. Musique Éric Recordier. Chorig Cécile Laloy, Sciengraphie Jane Joyet. Lumières Rémi Furrer. Cis. Marion Schmid. Acassoires Benjamin Hautin, Alice Laloy, Anais Guenon. A voix de Valérie Schwarcz. Régisseuse générale et lumière Julienne Rochereau. Rég son Alice Morillon. Régisseurs plateau Benjamin Hautin, Léonard Martin. Com ries Davide Cornil François-Xavier Thien. Construction du déco Ateliers de la Ville de Genève. Administration de production Sotira Dhima

Production Théâtre Am Stram Gram — Genève. Coproduction La Compagnie s'Appelle Reviens — en conventionnement avec la DRAC Grand Est. Sontion Le Nouveau Théâtre de Montreuil CDN. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques — Arteena

Production déléguée Collectif OS'O. Coproduction le Quartz - Scène nationale de Brest le ThéatredelaCité – CDN Toulouse Occinamine ; la TraBA – Théatre national de Bordeaux Aquitaine ; Le Gallia Théatre, seêne conventionnée d'intrért national – art et création de Saintes ; La Scène Nationale d'Aubusson ; LE CEXTQLATRE. PARIS ; la Pisserelle – Scène nationale de Saint-Brieux ; le Théatre de Châtillon ; l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; l'IDDAC - Institu épartemental de Développement Artistique et Culturel – Agence culturelle la Gironde. Alistair McDowall est représenté par l'Arche (agence théâtrale) utenu par le Fonds de soutien à la création de la Mairie de Bordeaux, et la SPEDIDAM. ADAMI : en cours. Texte traduit avec le so itien de la Maison Ant Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. L'Arche ec l'OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle quitaine. Spectacle créé au Quartz le mardi 28 avril 2020. Artistes associé.e.s at Quartz, Scène Nationale de Brest, au Gallia Théâtre de Saintes et au Théâtre nationa de Bordeaux en Aquitaine. Le Collectif OS'O est con Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), so Aquitaine; le Conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeau

CONCEDION Ali Thabet, Hèdi Thabet Conception Ali Thabet, Direction musicule Ali Thabet. Arec – dansen sees I aida Aidaz Arrieta, Mercedes Dassy, Julia Färber, Ben Haji, Irini Kourouvani, Natacha Nicora, Artémis Stavridi. Arec – omidien Vincent Sonarga. Arw.— musicien.m.s Mehdi Ayachi, Catherine Bourgeois, Mourad Brahim, Dimitiris Brendas, Benjamin Clément, Stefanos Filos, Tcha Limberger, Ioannis Niacrhios, Katefana Tziviloglovu. Sénénguhik, Florence Samain. Vidéo Naël Khleifi. Lumières Ana Samoilovich. Spetade accompagné par le ThéâtredelaCité.



Journal du ThéâtredelaCité *Printemps 2020*

CALENDRIER MARS - JUIN 2020

ÀSUIVRE

La saison 2020-21 est en cours d'élaboration et nous avons hâte de la partager avec vous les 2 et 3 juin ! Surprises, découvertes et créations seront au rendez-vous!

Vous pouvez réserver vos places pour la présentation de saison à partir du 5 mai.

Nouvelle saison, ouvelle organisation :

- nouvelle organisation:

 Les abonnements seront accessi-
- bles dès le 2 juin au soir au théâtre, mais aussi en ligne.
- La billetterie du ThéâtredelaCité se refait une jeunesse avec le billet électronique et la prise d'abonnement par internet sera désormais simplifiée et facilitée.
- L'équipe d'accueil et de billetterie reste à votre écoute au théâtre et par téléphone au 0534450505 du mardi au samedi de 13 h à 19 h.

ACCUEIL, RÉSERVATIONS

Au ThéâtredelaCité
du mardi au samedi de 13 h à 19 h
05 34 45 05 05 / theatre-cite.com
Entrée principale:
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse
Métro / Bus / VéldToulouse Jean Jaurès
Purkings Saint-Georges de Jean Jaurès

TRAVAUX PENDANT LA PÉRIODE ESTIVALE ET ACCUEIL HORS LES MURS DU THÉÂTRE

du 7 au 18 juillet puis du 2 au 22 septembre Le service accueil-billetterie vous attend à deux pas, à la Librairie Floury Frères, située au 36 rue de la Colombette. Les boraires restent inchangés.

La librairie du théâtre vous propose un large choix d'ouvrages, de DVD et de petits objets de papeterie. En partenariat avec la librairie Ombres Blanches

Le vestiaire — Gratuit les soirs de représentations

Le ThéâtredelaCité est accessible aux personnes handicapées ou à mobilité réduite. Les mal-entendant es peuvent bénéficier d'une boucle magnétique en se signalant en amont à l'accueil du théâtre. Certaines représentations sont disponibles en audiodescription.

Les HallesdelaCité avec des loges à fromage, à vin, à huîtres et à cochonnaille, pour se retrouver avant et après les spectacles. Ouvertes du mardi au samedi à partir de 19 h et tous les soirs de représentations

Chéri Chéri, le restaurant du ThéâtredelaCité aux inspirations italiennes et new-yorkaises, vous accueillent pour déjeuner, dîner ou boire un verre en semaine et le week-end.

Du mardi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 23h cheri-cheri fr

PassCité

11€ à l'achat, il vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel de 20 € pour chacune de vos places – au lieu de 30 €.

$PassCit\acute{e}\ r\acute{e}duit\ *$

5€ à l'achat, il vous permet de bénéficier, pour vous et pour une personne disposant également d'un tarif réduit*, d'un tarif préférentiel de 12€ pour chacune de vos places – au lieu de 16€.
* -28 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, personnes

en situation de handicap

Carnet Tribu

En toute liberté, découvrez la programmation Jeune Public au tarif unique de 8 €.

		La Salle			Le CUB
\mathbf{M}	24/03	Questcequetudeviens? 20h30	M	24/03	
\mathbf{M}	25/03	Questcequetudeviens? 19h30	M	25/03	Le silence et la peur20h
J	26/03	Questcequetudeviens? 19h30	J	26/03	Le silence et la peur BS20h
\mathbf{V}	27/03		\mathbf{V}	27/03	Le silence et la peur20h
S	28/03		S	28/03	Le silence et la peur20h
L	30/03		L	30/03	Le silence et la peur20h
\mathbf{M}	31/03	Sous d'autres cieux	M	31/03	Le silence et la peur20h
M	01/04	Sous d'autres cieux P Tour romaine 19h30	M	01/04	
J	02/04	Sous d'autres cieux 19h30	J	02/04	
\mathbf{V}	03/04	Rencontre "Migrations d'hier et d'aujourd'hui" 18h30	\mathbf{V}	03/04	Lycéen ne s en résidence Le Studio 16h
\mathbf{V}	03/04	Sous d'autres cieux	S	04/04	
S	04/04	Sous d'autres cieux	M	22/04	Du cœur20h
\mathbf{M}	22/04		J	23/04	Du cœur BS20h
J	23/04	Falaise 19h30	V	24/04	Du cœur20h
\mathbf{V}	24/04	Falaise 20h30	S	25/04	Du cœur20h
S	25/04	Falaise 20h30	M	28/04	Désobéir20h
M	28/04	Falaise 20h30	M	29/04	Désobéir BS 20h
M	29/04	Falaise 19h30	J	30/04	Désobéir 14h30*/ 20h
\mathbf{M}	29/04	Acoustic Ping Pong Concert 21h30	L	04/05	Un Balcon entre 10h*/ 14h30*
J	30/04	Falaise 19h30	M	05/05	Un Balcon entre 10h*/ 14h30*
\mathbf{M}	05/05	Un instant 20h30	M	06/05	Un Balcon entre 15h/ 18h
M	06/05	Un instant BS 19h30	J	07/05	Un Balcon entre 10h*/ 18h
J	07/05	Un instant 19h30	S	09/05	Prés. Section théâtre INSA Le Studio 17h
M	12/05	Ça dada 14h30*	M	12/05	
M	13/05	Ça dada ^{BS} 18h	M	13/05	X
J	14/05	Ça dada 14h30*	J	14/05	X P Tour romaine
V	15/05	Ça dada 20h30	V	15 / 05	X
S	16/05		S	16/05	X
D	17/05	Place au Lycéen·ne·s	D	17/05	Place au Lycéen-ne-s
M	19/05		M	19/05	X BS
M	20/05		M	20/05	X
\mathbf{M}	26/05	'UWRUBBA 20h30	M	26/05	
M	27/05	'UWRUBBA 19h30	M	27/05	UniverCité #4 Rencontre
J	28/05	'UWRUBBA 19h30	J	28/05	
M	02/06	Soirée de présentation de saison 19h	S	27/06	The Way You Sound Tonight 20h et 21h
M	03/06	Soirée de présentation de saison 19h			-
V	12/06	Pièces à lire, pièces à entendre			

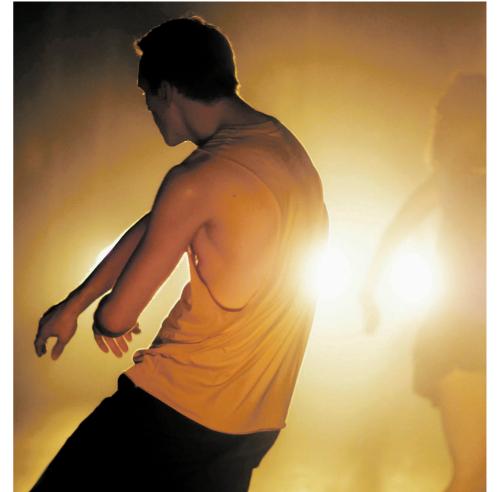
SPECTACULAIRE Néons programmés. Une installation cinétique d'Aurélien Bory, sur la façade du théâtre pendant toute la saison

The Way You Sound Tonight

(Ré)génération

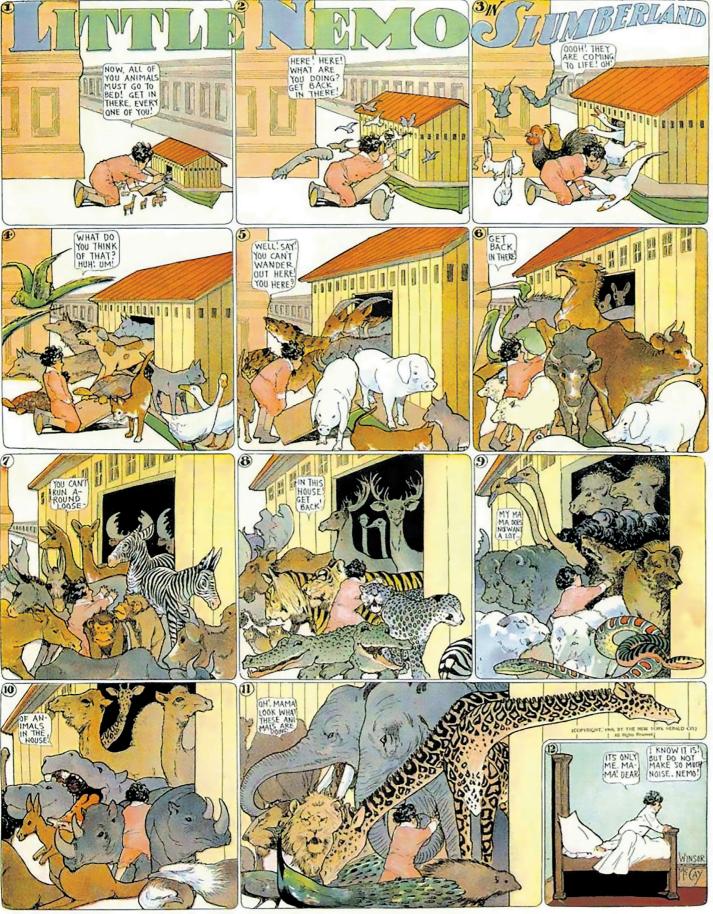
Le Marathon des mots et le ThéâtredelaCité s'associent pour programmer The Way You Sound Tonight du chorégraphe néerlandais Arno Schuitemaker. Vous l'avez peut-être découvert à l'issue de sa résidence à La Place de la Danse en octobre dernier dans le cadre de La Biennale internationale des arts vivants. Il revient à Toulouse pour une performance inédite, développée avec le musicien Aart Strootman, qui fera écho à la programmation du festival, intitulée « (Ré)génération » et dédiée à la nouvelle génération d'auteurs et créateurs européens. Comme à son habitude, le Marathon des mots proposera 175 rendez-vous littéraires et curieux dans toute l'Occitanie dont 7 au ThéatredelaCité. On y parlera de littératures et de cultures européennes, mais aussi du genre et des corps en présence notamment de l'activiste iO Tillett Wright, du sociologue Ivan Jablonka, du philosophe Paul B. Preciado, de la journaliste Victoire Tuaillon et de l'universitaire Iris Brey.

• Samedi 27 juin à 20 h et 21 h Un spectacle d'Arno Schuitemaker Présenté avec Le Marathon des mots Le CUB Plus d'informations lemarathondesmots.com



The Way You Sound Tonight © Piero Tauro

^{*} Représentations scolaires P— Les préambules sont présentés 30 minutes avant le début des spectacles. BS— Les bords de scène sont organisés à l'issue des représentations.



Little Nemo in Slumberland (Little Nemo au Pays du Sommeil) de Winsor McKay, 1909

- (1) Maintenant, au lit les animaux! Vous devez tous rentrez là-dedans!
- (2) Ici! Ici! Que faites-vous? Retournez là-dedans!
- (3) Oooh! Ils prennent vie!
- (4) Eh bien, ça alors!
- (5) Vous ne pouvez pas traîner ici!
- (6) Retournez là-dedans!
- (7) Vous ne pouvez pas sortir faire un tour!

- (8) Rentrez dans cette maison!
- (9) Ma maman ne veut pas...
- (10) ... d'animaux dans la maison!
- (11) Oh! Maman, regarde ce que font ces animaux!
- (12) C'est seulement moi maman chérie!
 - Je sais, mais ne fais pas tant de bruit, Némo!

Créée par l'auteur américain Winsor McCay en 1905 et publiée en premier lieu dans l'édition dominicale du quotidien New York Herald, Little Nemo in Slumberland est aujourd'hui considérée comme une œuvre majeure et visionnaire dans le domaine de la bande dessinée.

HOROSCOPE

BÉLIER

Avec ton anniversaire, le Soleil inonde ta constellation et l'hymne de tes prochains mois sera « Feeling good » de Nina Simone. C'est une nouvelle aube, c'est un nouveau jour, c'est une nouvelle vie pour toi, alors oublie *Le silence et la peur* et danse!

TAUREAU

Surplombé-e par Vénus, tu auras ce printemps le sentiment d'être comme un « voyageur contemplant une mer de nuages » peint par Caspar David Friedrich ou l'impression d'avoir dû écouter l'intégrale d'Évanescence. Quoiqu'il en soit, ne t'approche pas trop du bord de la Falaise.

GÉMEAUX

À l'approche de cette nouvelle bougie, tes sens sont en éveil et les astres sont formels : ton trimestre sera classé X! Alors retiens ce mantra : quand c'est « oui », c'est oui, quand c'est « non », c'est non et quand je ne sais pas, je garde mes doigts pour moi. Protège-toi et explore sans entraves !

CANCER

Tu es une zone à défendre. Tu es une ZAD car tu recèles de richesses et la subtilité de ton écosystème est telle qu'il ne résistera pas forcément aux grands projets que l'on voudra t'imposer. Alors, oui : il est vital de *Désobéir* parfois.

LION

Arrête de te demander *Questiequetudeviens?*. La réponse sera décevante. Car sans nul doute, tu deviens autre chose que ce que tu souhaitais – et c'est tant mieux! Ce n'est qu'en sortant de ta chrysalide que tu sauras quel papillon tu es.

VIERGE

Peut-être n'es-tu pas Arthur Rimbaud, Sylvia Plath ou Vénus Khoury-Ghata néanmoins, ton ciel astral t'invite à t'essayer à la poésie. Prend une feuille et laisse-toi porter par l'écriture. Tu verras qu'à force de t'entraîner à ce *Marathon des mots*, tu te prendras de moins en moins les pieds dans les vers.

BALANCE

Laisse-toi envahir par l'euphorie des beaux jours et quand tu goûteras à une certaine plénitude, fige le temps. Hop! *Un instant*! Fixe pour des tas d'année la suavité de ce moment et, fort de ce talisman, cours vers l'été.

SCORPION

En ce moment, ta vie est un long galop tranquille. Tu pourrais même dire « en ce moment, *Ça dada*! » Profite mais rappelle-toi que comme le disent nos amis allemands : das Leben ist kein Ponyhof (la vie n'est pas une ferme de poneys).

SAGITTAIRE

CAPRICORNE

Avec Saturne qui prend ses quartiers dans ta constellation, un nouvel état de conscience va s'éveiller en toi. Prend *Un Balcon entre Ciel et Terre*, surplombe les choses, ressens le vent qui te pousse et, surtout, pense à prendre ton parachute pour la descente.

VERSEAU

Si tu rêves d'aller à Walibi depuis des semaines, inutile de continuer à tanner tes ami-e-s ! La planète Mars te promet un joli tour de manège qui secoue et met la tête à l'envers en mai et juin. Reste à voir si tu le vivras avec euphorie ou qui *Du cœur* ou de l'estomac lâchera en premier...

POISSON

Tu sembles parfois tellement tourner en rond qu'on te croirait coincé-e sur un carrefour à sens giratoire! Profite de l'élan de Mercure en avril pour prendre la première sortie de ce rond-point. Hisse la grand-voile, glisse sous le vent et pars *Sons d'autre cieux*!

POULPE-PANTHÈRE AILÉ

Envie de changer de signe ? C'est possible avec le Poulpepanthère ailé : la constellation qui fait l'unanimité ! Et pour un horoscope encore plus serein, viens découvrir ton avenir en exclusivité les 2 et 3 juin dans La Salle du ThéâtredelaCité.

* Certaines lettres ont été cachées pour mettre à l'épreuve ton extralucidité. Si toutefois elle avait du mal à s'éveiller, tu peux t'adresser à la billetterie du théâtre.